

COMMUNIQUE DE PRESSE

Réemployer, réutiliser et recycler des matériaux issus des chantiers : l'Icam lance un grand projet de structuration de la filière BTP

Avec le soutien de la Région des Pays de la Loire, l'ADEME, la SNCF, Nantes Métropole, Novabuild, CERC, Comité 21 et le Centre Scientifique et Technique du Bâtiment (CSTB), l'Icam, site de Nantes, mène un nouveau projet de structuration de la filière sur le territoire en vue d'une massification des opérations de réemploi, réutilisation et recyclage des matériaux provenant de la démolition des bâtiments. Pour un budget total de 850 000 euros, les différentes phases de cette étude se dérouleront jusqu'en 2025.

L'objectif de ce projet de R&D in fine : concevoir une plateforme multifonctionnelle permettant de récupérer tous les matériaux d'un chantier (neuf, rénovation et démolition) pour les requalifier de manière très rapide pour du réemploi, de la réutilisation ou de recyclage.

Fort d'une expérience de près de 15 ans, Mahfoud Tahlaiti, enseignant-chercheur à l'Icam et porteur du projet, est un expert en BTP et Génie Civil. Ses recherches et les thèses qu'il encadre visent à moderniser et à engager ce secteur d'activité vers la neutralité carbone. En Europe, la France et l'Allemagne produisent à elles seules 60 % des déchets dans la construction. Les bâtiments anciens représentent aujourd'hui un véritable gisement pour la construction.

Ce projet de structuration de filière s'inscrit au cœur d'une transition vers l'économie circulaire pour tous les acteurs, que ce soit dans l'urbanisme, l'habitat tertiaire ou les bâtiments industriels. Ainsi, au-delà de l'analyse de terrain, afin de favoriser l'usage de ces nouveaux matériaux, des évolutions des modes constructifs seront proposées et donneront lieu à des prototypes et des chantiers tests.

"Il existe quelques initiatives locales de réemploi, mais aujourd'hui nous estimons que 90 % des déchets vont directement à la déchetterie. Dans le cadre de ce projet, 3 axes se dessinent déjà. Un premier vise à valoriser le déchet en tant que gisement d'extraction et à développer une méthodologie dédiée. Le second s'intéresse aux nouvelles constructions : par définition un déchet est une erreur de conception, d'où une approche innovante sera proposée afin de maîtriser cette dernière. Le dernier porte sur la construction de demain, plus précisément la manière dont la réemployabilité des matériaux se pense dès la conception", détaille Mahfoud Tahlaiti.

À l'Icam, la mobilisation s'opère à tous niveaux : des chercheurs, des doctorants et des étudiants qui collaborent également avec tous les partenaires socio-économiques afin de propulser cette dynamique.



A propos de l'Icam

L'Icam, école d'ingénieurs créée en 1898, possède douze campus en France et à l'étranger : Lille, Paris-Sénart, Nantes, Vannes, La Roche-sur-Yon, Toulouse, Pointe-Noire, Douala, Kinshasa, Chennai, Recife et Quito (ouverture en 2021). Avec bientôt 10 000 étudiants, apprentis et stagiaires sur l'ensemble de ses sites, l'Icam se positionne comme une école majeure dans le paysage de l'enseignement supérieur. L'Icam se structure en trois pôles d'activité : l'enseignement supérieur, la formation professionnelle et le service aux entreprises.

Près de 750 ingénieurs généralistes sont diplômés chaque année en France, dont près de la moitié par la voie de l'apprentissage. L'établissement propose également des formations qualifiantes et diplômantes allant du CAP au Mastère Spécialisé, et dispose d'écoles de production.

L'Icam propose par ailleurs aux entreprises un panel complet de services : R&D, études pluridisciplinaires, conception et réalisation de machines spéciales, essais, etc. Près d'une centaine de projets sont ainsi réalisés chaque année par l'Icam pour les entreprises.

Plus d'informations sur les formations et les projets : www.icam.fr

Contacts presse

Oxygen / Lucie Bocquier – Charline Robert – 02 52 20 02 11 / lucie@oxygen-rp.com

Icam / Julie Fabre - 06 47 58 43 85 / julie.fabre@icam.fr